

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

NEWSLETTER D'OCTOBRE 2023

## **URGENT**

***Ce mois-ci (octobre 2023) 1222 petits déjeuners ont été distribués en moyenne à Calais tous les matins, et 575 repas chauds à Dunkerque quatre midis par semaine.***

*(Nous relayons ici un mot du président, adressé en urgence à tous les bénévoles, le 5 novembre).*

*Chers Bénévoles et Sympathisants,*

*permettez-moi ce court mot en INTRODUCTION de notre traditionnelle newsletter !*

*je souhaite vous inviter à tenter de trouver des commerces susceptibles de nous octroyer des vivres secs : pain, confiture, chocolat , etc ...*

*en effet, le nombre de nos AMIS a augmenté de façon spectaculaire et en même temps les associations, à Calais, cessent de distribuer de la nourriture.*

*nous sommes donc contraints de dépenser davantage pour répondre au besoin de nos AMIS réellement plus affamés que jamais.*

*nous ne renoncerons pas, nous trouverons des solutions: un monde meilleur est possible !*

*je suis évidemment conscient de vos engagements.*

*n'hésitez pas, svp, à relayer ce message*

*meilleure solidarité*

*Jean-Claude Lenoir*

## LA PENSÉE DU MOIS

« Le passeport est la partie la plus noble de l'homme. D'ailleurs, un passeport ne se fabrique pas aussi simplement qu'un homme. On peut faire un homme n'importe où, le plus étourdiment du monde et sans motif raisonnable ; un passeport, jamais. Aussi reconnaît-on la valeur d'un bon passeport, tandis que la valeur d'un homme, si grande qu'elle soit, n'est pas forcément reconnue. »

*B.Brecht, dans "Dialogues d'exilés", rédigé à partir de 1940 (lui-même était en exil de la Finlande aux Etats-Unis) et publié à Berlin de manière posthume en 1961.*

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Voici l'automne et suivra immanquablement l'hiver !  
La sécheresse  
Le froid  
(Promis aux oubliettes aux dires des cerveaux météorologistes)  
Sont déjà de retour.  
Pour ce qui est des démantèlements  
Nous n'avons aucun doute de leur pérennité !  
Et nos gouvernants resteront impassibles  
Devant la souffrance de nos Amis.  
Rien n'y fera.  
Nouveaux nés, enfants, femmes, personnes âgées  
La rue comme seul horizon.  
Qu'importe que les jeunes se déstructurent à jamais.  
Qu'importent que cela n'augure pas d'une possible future reconstruction de leur pays.  
Nos gouvernants continueront sans complexe  
A donner la leçon aux pays voisins.  
Faites ce que je dis  
Ne faites pas ce que je fais  
Telle est devenue la devise nationale !  
A l'approche des élections européennes,  
Il est urgent de porter haut un projet du vivre ensemble  
Il est urgent de travailler à la PAIX !  
Que chacun en toute occasion  
Dénonce cette infamie  
Que chacun en toute occasion  
Rappelle que le soleil doit briller pour TOUS !

*Jean-Claude Lenoir.*

## LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

### UN NOYÉ DE PLUS, UN NOYÉ DE TROP.

Le matin du 8 octobre, le corps d'un jeune Érythréen de 17 ou 18 ans a été retrouvé sur la plage, devant le blockhaus de Berck.

Une embarcation d'une soixantaine de personnes a chaviré. Tous sont tombés à l'eau.

La cérémonie d'adieu a eu lieu, comme c'est la tradition, le lendemain à 18 h 30 au Parc Richelieu à Calais.

## LA SITUATION EST TRÈS COMPLIQUÉE SUR LE TERRAIN.

Les autorités ont beau jeu de dire, dans ces conditions, qu'elles font tout pour empêcher les passages pour sauver la vie des gens.

**Et elles font vraiment tout pour qu'ils ne passent pas.** M. le Sous-préfet de Dunkerque, lors de la première rencontre que nous avons eue avec lui, le 10 octobre, affirmait qu'il lutte encore, tous les jours, contre des groupes de plus en plus violents qui cherchent à embarquer depuis Leffrinckoucke et autres plages. « Ça part de partout, c'est une vraie guérilla... Ces départs ne sont pas négligeables dans le département du Nord. » Ceux d'entre nous qui se promènent sur le bord de mer ne voient pourtant plus, comme il n'y a pas si longtemps, des canots abandonnés, crevés, ou des traces de campements.

Les départs se déplacent en effet vers l'ouest. Nous sommes impressionnés par la quantité de gens qui attendent régulièrement le bus en face d'Auchan Grande-Synthe dans la direction de Calais. De Calais aussi ils se déplacent vers le Boulonnais. Bientôt ils partiront de Roscoff...

Il y a longtemps que nous savons qu'empêcher des gens de partir ne fait que les pousser à des solutions bien plus difficiles et bien plus dangereuses. Si la route maritime est bien plus longue, les risques sont bien plus grands...

Bien sûr, on ne peut pas savoir dans quelle mesure ce sont les interventions policières ou la météo qui empêchent le plus les passages. Mais après une très belle fin d'été, le froid et l'humidité sont de retour et s'ajoutent aux difficultés de ceux qui veulent prendre la mer.

En tout cas, une réalité évidente est le nombre de plus en plus grand de ceux qui sont bloqués sur notre littoral.

A Calais, le 5 septembre l'équipe de Salam a donné 582 petits déjeuners, 1216 le 5 octobre. A Loon-Plage, un peu plus de 200 repas chauds ont été donnés le 5 septembre à midi et 545 le 5 octobre. Les records d'affluence ont été battus le 27 octobre à Calais avec 1725 petits déjeuners et le 30 à Loon-Plage avec 780 repas de midi.

La situation devient préoccupante pour nous. On manque de denrées : l'équipe de Calais s'est arrêtée le 9 octobre pour racheter du lait en route (pour pallier le manque de thé, distribué en totalité), et régulièrement envoie quelqu'un racheter du pain (le 13 et le 18 octobre par exemple). Le 25 octobre, l'équipe Salam donne le petit déjeuner à plus de 200 personnes, quai de la Moselle en Centre Ville, les suivants n'auront pas de boisson chaude, il n'y en avait plus... le 29 ils renoncent à passer y distribuer : il ne reste plus que des bananes (ni thé, ni café, ni pain...).

L'équipe de Grande-Synthe s'inspire, sur les conseils de notre président Jean-Claude Lenoir, de solutions expérimentées à l'époque où Salam-Calais faisaient le repas chaud du soir tous les jours de la semaine pour 800 ou 1000 personnes : tracer une ligne par terre pour faciliter la mise en place de la file et avoir en réserve une centaine de sachets pour les retardataires (avec un sandwich, un yaourt, un fruit...), pour que les derniers ne repartent pas les mains vides et pour éviter les tensions.

Nous nous demandons souvent combien de temps nous tiendrons le coup, avec nos équipes, nos provisions et le nombre important de convives. Mais on tient le coup, vaillamment. Ils tiennent bien le coup, nos amis, dans le froid et la pluie...

**L'ambiance est tendue et provoque des bagarres entre les communautés :** L'augmentation du nombre, la peur de ne pas avoir à manger pour ceux qui arrivent tard, font monter la pression, en particulier entre Soudanais et Erythréens (vieilles tensions entre ethnies attisées par le conflit en Palestine qui fait ressentir douloureusement les différences de religion ?) et entre Soudanais et Afghans.

Le 13 octobre, les Soudanais empêchaient les Blancs d'accéder à la distribution de Salam au Quai de la Moselle, le 18 aussi.

Le 29 septembre, ce sont les autorités qui ont failli provoquer une bagarre d'une gravité extrême : la sous-préfecture avait décidé de déplacer le point de distribution de la Vie Active (le terrain utilisé jusque là était vendu...) à partir du lundi 2 octobre et avait fait prévenir les exilés : Erythréens et Soudanais seraient servis en même temps le matin, au même endroit : le BMX.

On pouvait s'attendre au pire.

Le matin du lundi 2 octobre, en effet, les Erythréens armés de bâtons attendaient les Soudanais qui sont arrivés... armés de bâtons.

L'ambiance se tend, la police sort les équipements de combat, les matraques et les gazeuses...

C'est l'équipe de Salam qui est parvenue à faire repartir les Soudanais vers le site de la Turquerie, en parlementant dans ce dialecte typique des camps, qui mêle un peu de français, un peu d'anglais et un peu des langues des exilés.

La Vie Active est rentrée à sa base sans avoir rien distribué.

**Les conditions objectives de campements sont toujours aussi épouvantables.** Ce qui est à peu près supportable si on attend quelques jours un passage devient insupportable si les semaines s'ajoutent aux semaines, et pour certains les mois aux mois.

A Loon-Plage toujours pas de toilettes, pas de point d'eau (juste une pompe à incendie). L'accès aux douches (assuré par les associations qui le peuvent dans des vestiaires de gymnase) vient d'être arrêté à cause du nombre. Il est en ce moment réservé aux femmes et aux enfants.

Il n'y aura pas de point d'eau. M. Le Sous-Préfet est ferme là dessus : Le point d'eau, dit-il, est le début des trafics sur un camp. « Voyez la Linière, nulle part il n'y a eu davantage de trafics de toute sorte (drogue, sexe...) que sur ce camp. » Le rapport entre les deux choses m'échappe, mais il est convaincu.

Quant à une benne à ordures, ce n'est pas de son ressort, cela dépend du propriétaire (le Port) ou de la Communauté Urbaine. Nous l'avons demandé tant de fois des deux côtés que nous perdons espoir.

A Calais, la situation est un peu plus confortable – ou plutôt moins inconfortable – grâce à la distribution d'eau et aux toilettes acquises au Tribunal administratif en 2017. C'est une réalité même si elle reste très insuffisante : un seul point d'eau accessible 24 heures sur 24 rue des Huttes, et deux endroits où il y a des toilettes de chantier (quatre rue des Huttes et neuf sur le site dit « de l'Hôpital », où plus personne n'a le droit de camper et qui est à deux kilomètres du lieu de campement le plus proche).

Actuellement le réservoir d'eau du Quai de la Moselle (rempli quotidiennement par CFC) a été saisi, les exilés qui se trouvent là n'ont plus accès à l'eau potable. Quant à la distribution de repas, décidée en janvier 2018 par M. Macron, elle reste elle aussi insuffisante mais surtout sa pérennité tient au bon vouloir du Président de la République...

Tous nous réclament un accueil plus digne, des infrastructures nécessaires, ce qui devrait aller de soi dans la France du 21<sup>e</sup> siècle. Nous multiplions les demandes et on nous répond : « Qu'ils aillent en CAES, là ils auront un lit, des toilettes, des douches... »

Nous avons l'habitude, dans ces lignes, de critiquer les CAES qui, contrairement à ce qui est souvent dit, offrent une durée d'accueil limitée à un mois au bout duquel (s'ils ne sont pas partis avant), ils doivent obligatoirement demander l'asile.

Actuellement cependant, les places manquent et les déçus s'additionnent.

A Calais l'AUDASSE vient le matin (les jours ouvrables seulement) entre 9 h et 9 h 30.

Le 4 octobre, il n'y avait qu'un mini bus, certains sont restés sur le trottoir.

On en a vu, le 20 octobre, qui ont couché sur place, sans tente, pour être sûrs de partir. Au petit matin ils étaient trempés et gelés. Le 27 plus de cent hommes arrivés tôt le matin, et même parfois la veille au soir, pour être en bonne place dans la file d'attente, ont été refusés : seuls les femmes et les enfants ont été emmenés. Et ce ne sont que des exemples dont les bénévoles de Salam ont été témoins parce que cela se passait devant eux, pendant leur distribution matinale.

Du côté de Loon-Plage c'est l'AFEJI qui vient chercher les volontaires pour les CAES, le matin (aussi des jours ouvrables) avec un bus.

Le 18 octobre, l'AFEJI ne passe pas, on apprend qu'il n'y a pas de places en CAES. Une cinquantaine de personnes les attendaient, nous dit Utopia 56. Mais lors de l'évacuation du 19 octobre, le lendemain, il y a au moins quatre bus de "mises à l'abri", on se pose des questions sur le manque de places de la veille... A la fin de la prise en charge une dizaine d'hommes sont refusés. Le 26 octobre à nouveau l'AFEJI annonce à la Croix Rouge qu'il n'y a pas de place, qu'ils ne viendront pas. Ils sont là le lendemain (sans démantèlement)...

**Les démantèlements réguliers ajoutent à la précarité.**

Ils ont lieu par tous les temps : le 13 octobre, on voit sur les photos du HRO le linge qui sèche sous la pluie au BMX...



...et l'état du terrain,



à Loon-Plage le 19 octobre



et à Calais le 29.

Ils sont toujours incompréhensibles : la base légale donnée à chaque fois au HRO est la flagrante : occupation illégale de terrain d'autrui, constatée en flagrant délit (occupation depuis moins de 48 heures). Cela explique cette réponse ahurissante d'un CRS le 26 octobre, au petit camp de la sortie 44 sur l'A 16 : Un membre du HRO lui a fait remarquer : "Il y a quand même plusieurs mois que ces personnes sont installées ici." A quoi le CRS répond : "Ah non, c'était il y a deux jours". En tout cas, la première évacuation policière à cet endroit a eu lieu le 4 septembre, plus d'un mois et demi avant celle du 24 octobre ! L'occupation est toujours bien plus ancienne que les 48 heures prétendues. A chaque fois les gens se déplacent avec leurs affaires et leurs tentes :



Ils se réinstallent ensuite, souvent même avant le départ des Forces de l'Ordre.



Les CRS essaient parfois de donner un sens à leur mission : au BMX, le 31 octobre, le HRO fait remarquer l'absurdité de faire déplacer les gens et les tentes pour les laisser se réinstaller après. Le policier interpellé dit qu'eux aussi ont du mal à comprendre, que ces gens vivent dans des conditions inhumaines mais qu'eux ont aussi le devoir de vérifier qu'il n'y a pas d'armes.

**A Calais**, c'est donc toujours un jour sur deux, deux fois pourtant au bout de trois jours entre le 23 octobre et le 26 puis entre le 26 et le 29. Dans le premier cas la présence de députés européens à Calais, donc le souci de ne pas donner une image trop négative de l'accueil dans la ville, pourrait être l'explication...

Quinze jours donc de démantèlements en octobre, tantôt le matin, tantôt l'après-midi.

Le 10 et le 11 octobre, ce sont deux jours d'évacuation qui se suivent : le travail n'avait pas été fini le premier jour... En plus en début d'après-midi du 11, les démantèlements ont lieu sur les autres sites, mais il n'y a pas les 48 heures habituelles, après celui de la veille.

C'était le démantèlement définitif du site de la Turquerie à Marck, le plus gros de l'agglomération. (Le 10 était la journée internationale de lutte contre le sans-abrisme !...)

L'évacuation a commencé vers 6 h30, bien avant le lever du soleil.



Les Forces de l'Ordre étaient en nombre : 15 fourgons de gendarmerie, 17 fourgons de CRS et 4 de la PAF



537 personnes ont été emmenées en bus (il y avait 350 gendarmes et policiers) selon la préfecture, dans 12 bus. Un blindé ou un motard précède les bus.



Les exilés n'ont pas eu le choix, ou plutôt comme souvent dans ces cas-là, le choix leur est laissé de monter dans un bus ou dans le fourgon de la Police Aux Frontières. Le site a été encerclé, toutes les issues bloquées, et seuls ceux qui ont pu s'échapper ont évité le bus.



HRO

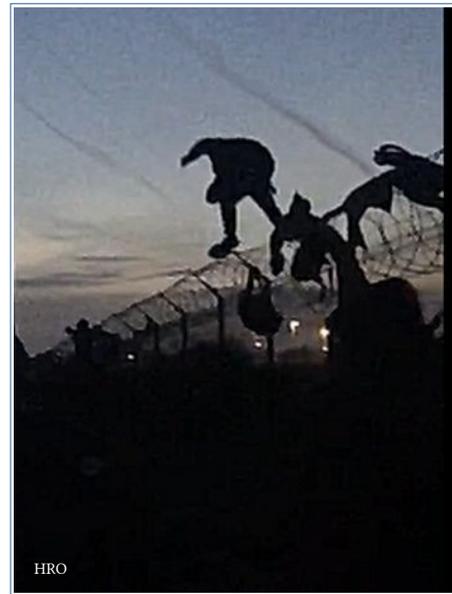


HRO

La première photo montre le cordon de police, serré, qui entoure les exilés et au premier plan un homme qui se sauve. Les deux autres parlent d'elles-mêmes. Les gazeuses ont aidé à les regrouper.



HRO



HRO



HRO



HRO

Contrairement à l'habitude, ils n'ont pu prendre ni tente ni bâche, seulement quelques affaires personnelles. Les agents APC ramassaient tout ce qui restait, tentes, bâches, et affaires personnelles... Ensuite des policiers ont été présents toute la nuit pour éviter une réinstallation. Le lendemain, tout était débarrassé.



HRO



HRO



HRO

Les gars pouvaient alors prendre leurs affaires, leurs tentes mais pas les palettes. « Ça va à la poubelle », c'était la consigne reçue.

Un CRS expliquait : "Je sais pas jusqu'à quand ils ont pour récupérer leurs affaires. Ce qui est sûr c'est que ça doit être nettoyé ce matin"

Ces démantèlements ont parfois lieu en même temps que nos distributions, ce qui est dommage : le 29 octobre, les gars partaient en courant avec un morceau de pain à la main pour que leur tente ne soit pas considérée comme abandonnée et donc enlevée. Mais nous n'avons aucun moyen de prévoir le lieu et l'heure des démantèlements.

Nous nous sommes même trouvés à la limite du périmètre de sécurité (au BMX, le 31 octobre) !

Mais parfois c'est en même temps que la distribution de la Vie Active, mandatée par l'État

On reconnaît les sachets donnés par l'association...

Et là il y a un problème : la sous-préfecture connaît parfaitement à l'avance le planning des distributions alimentaires et celui des démantèlements... Elle sait comme nous que toute personne qui n'est pas à côté de sa tente ne la retrouve plus : elle est considérée comme abandonnée...



C'est ce qu'un CRS appelle « évacuation des déchets » (vidéo du HRO de 8 h 36 le 31 octobre en Centre Ville) !



Les véhicules APC, qui font le ramassage, sont bien connus de tous :

Cette règle n'est pas toujours respectée, en plus de l'évacuation du 10 octobre où on a vu tout enlevé au petit matin, on a vu le 31 octobre, sous un pont du Centre Ville, les hommes réveillés par la police qui les fait sortir de leurs tentes et les emporte.



Les évacuations sont souvent brutales (armes – gaz lacrymogène). Mais les agents responsables de ces évacuations ne sont pas toujours hostiles. Le 2 octobre, rue de Judée, les gens récupèrent leur matériel simplement déplacé. Le HRO entend un agent APC dire : "Oh ils peuvent récupérer leurs affaires, moi j'm'en fous".

**A Loon-Plage**, depuis fin janvier dernier, il n'y avait à peu près qu'une évacuation par mois. La dernière avait eu lieu le 26 septembre et celle d'avant le 8 août...

Mais en octobre on retrouve un rythme beaucoup plus dur avec trois démantèlements : le 12, le 19 et le 31.



Les Forces de l'Ordre sont toujours nombreuses (vingt fourgons de CRS le 12, treize le 19 (et huit de la PAF) et dix le 31. Le 19 on remarque au moins un fusil LBD.

Le 12, c'est la zone des échoppes qui est évacuée, ainsi que des campements de l'autre côté de la D 601. Le 19, des abris sont détruits...



...une pelleteuse est en action...



...et le matériel est emporté dans un très gros camion.

Le 31, la police dit qu'ils ne vont évacuer que l'entrée du motocross, et que les associations ont accès au lieu officiel de distribution.

Cinq bus partent pour des mises à l'abri le 12, au moins quatre le 19 (et à la fin une dizaine d'hommes sont refusés) et trois le 31.



Les cuves d'eau de Roots ont été épargnées : le 12 ils ont pu les déplacer, le 19 l'une d'elle est ramassée par une grue, l'inquiétude monte, mais la cuve est seulement déplacée.



Le 19, la camionnette d'un bénévole de Salam est saisie, en présence du Sous-préfet.

Il avait pénétré dans le site avant l'établissement du périmètre de sécurité. Il mettait à l'abri dans ce véhicule des affaires d'exilés, dont des tentes et du matériel appartenant aux petits commerces du camp. Il refuse de les vider parce qu'on lui dit que tout sera mis à la poubelle.

Il est escorté hors du camp et voit son véhicule enlevé sur un plateau.

Il proteste et s'attend à être mis en garde à vue. Finalement, il est seulement déposé (il a fallu le porter !) au milieu du Port de Dunkerque, à un endroit où il n'y avait aucun témoin. Il porte plainte ensuite contre l'huissier qui ne lui a pas remis de « PV de saisie » conformément à la loi. Personne n'a pris la peine de lui expliquer que ce document n'est remis qu'au propriétaire du véhicule, or cette camionnette lui est prêtée par une amie qui vit dans le Tarn !



Le soir du 24 octobre, le HRO n'était pas présent, mais des groupes d'exilés se sont plaints que la police était passée ce jour-là, entre l'autoroute et la voie ferrée, qu'elle avait détruit du matériel et saisi des tentes. Les témoignages sont trop nombreux pour qu'on les soupçonne d'affabulation. Le même jour des machines ont défriché la zone (travaux de coupe et de déblaiement). Fallait-il faire place nette pour les travaux ?...

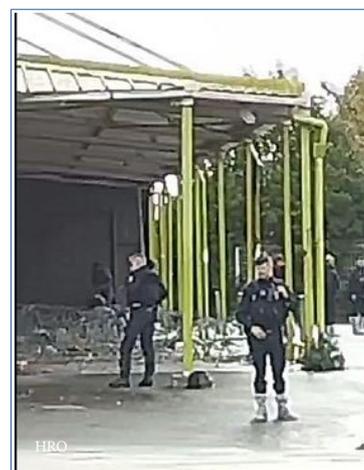
Une route est construite sur laquelle les tentes s'installent bien vite... au sec !

Le 31, pendant l'évacuation, 300 personnes reviennent de départs ratés en canots.

Les entraves à l'installation des exilés et au travail des associations ne sont pas rares.

Des barbelés sont installés sur le site de Magestic à Calais pour empêcher les gens de s'installer à cet endroit où on peut se mettre à l'abri des intempéries.

A Loon-Plage, c'est pour nous annoncer que nos véhicules seraient saisis si nous continuions à nous installer à proximité des entreprises que M. le Sous-Préfet nous a conviés à la rencontre du 10 octobre : elles se plaignent d'être mises en difficultés par la présence encombrante des exilés. La police, les jours précédents, nous incitait à nous installer soit sur la plaine récemment labourée au godet le 13 septembre (c'est une photo prise dans la newsletter du mois dernier) que nous avons abandonnée pour cette raison...





...soit à l'entrée du camp au milieu des échoppes (qui vendent des cigarettes, de l'eau et des brochettes). Or c'est un lieu où les associations qui distribuent à manger sont très mal vues, car elles font concurrence aux échoppes avec leurs repas gratuits...



Le 4 octobre une manifestation inter associative avait été organisée à Grande-Synthe pour demander un lieu de distribution qui offre dignité et sécurité.



Plus de quinze bénévoles de Salam y étaient présents.

En fait, M. le Sous-préfet avait déjà négocié avec le Port (propriétaire du terrain) l'accès, pour les associations, à un terrain qui ne convient pas à tous mais qui est très bien pour nous : un espace large et macadamisé, donc dans lequel on ne s'embourbera pas, sur lequel il est possible de faire faire une longue file d'attente, bien droite.



Claire Millot



Claire Millot

Certes, c'est un cul de sac, mais les anciens parmi nous comptent sur les doigts d'une main les lieux de distribution que nous avons connus et qui n'étaient pas en cul de sac !

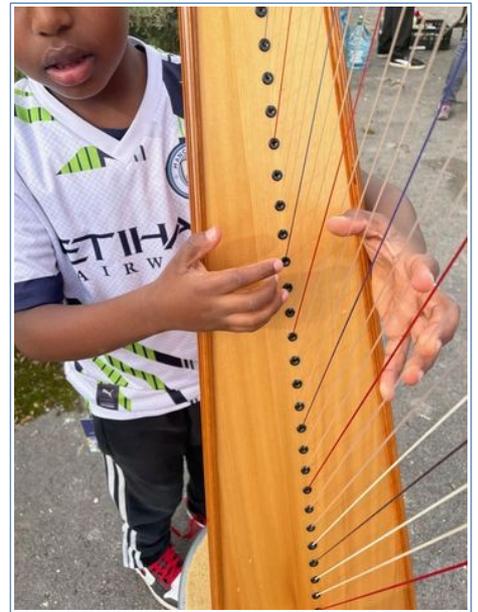
Il nous reste à espérer que l'hiver ne sera pas trop rude, que bon nombre de nos amis trouveront des solutions de mises à l'abri dignes de ce nom pour attendre le printemps, bref que le Père Noël passera pour eux !

*Claire Millot.*

### **SAUTE/SAUVE QUI PEUT... !**

Dès que la petite harpe sort de la voiture, c'est Kipour qui vient à l'accueil. Grand sourire éclatant sous un beau soleil estival inespéré en ce 9 octobre. Il a tout juste 8 ans. Avec ses parents et ses deux frères, ils ont quitté l'Éthiopie lorsqu'il en avait 6. Après un interminable voyage, séparée à la traversée de la Méditerranée, la famille s'est retrouvée au Danemark.

Ce pays, comme tous les autres, les a chassés. Aujourd'hui, ils espèrent et rêvent de UK... A quelques détails près, ce même récit se répète depuis des années sans que rien ne vienne mettre fin au calvaire de toutes ces familles déracinées... STOP ! Quand nos autorités vont-elles enfin changer leur fusil d'épaule et être à l'accueil de tous ces êtres humains écorchés vifs, d'où qu'ils viennent et quelle que soit la couleur de leur peau ?



Irrésistible petite harpe qui attire les petits et les grands... Baschir s'approche avec son plus jeune fils Rodge perché sur les épaules. Il serre dans sa petite main un jouet jaune fluo qui peut se glisser facilement dans sa poche lorsqu'ils retenteront le passage de la Manche. Ratch, 5 ans, sur ses talons tend la main vers les cordes. L'instant d'après, son petit frère ose le rejoindre en dévalant des épaules de son papa.



Houier raconte leur périple dans un anglais approximatif mais tout à fait compréhensible. Très semblable à celui de Baschir quelques minutes avant... La petite Armina, 4 ans, joue à son tour bien concentrée et toute à la découverte du son de la harpe.

En partageant la joie de ces petits enfants, je ne peux m'empêcher de penser à comment se passera ce moment où leurs parents devront littéralement les lancer à bord du canot en marche pour pouvoir y sauter à leur tour... Mon cœur se serre... Depuis que les pneumatiques-taxis n'accostent plus, ils passent dans l'eau, moteur en marche et, saute-saute qui peut pour s'y réfugier ! A une lettre près, c'est la vie ou la noyade. Dans cette foire d'empoigne, une jeune fille a été piétinée il y a quelques jours. Ce matin, encore un jeune homme noyé. En moyenne, un mort par semaine depuis que les passeurs ont mis en place cette nouvelle pratique pour épargner à leurs canots les coups de couteau des CRS. Combien

d'enfants séparés de leurs parents ? Mon regard se porte sur Rodge, Ratch et Armina. Trop jeunes pour se propulser sur le canot tout seuls et de toutes façons ils n'auront pas pied...

Déjà bien lourds à soulever pour les parents... Tous trempés... Les conditions pourtant si dangereuses sont devenues extrêmement périlleuses. La vie de chacun de nos amis se joue à celui dont les jambes sont les plus longues...

Justement, dans l'interminable file où tous patientent pour recevoir le seul repas chaud du jour cuisiné et servi par les bénévoles de Salam, un garçon immense, plus de 2 mètres, attire mon regard : Adak. Il ressemble comme deux gouttes d'eau à JT, un jeune détenu de 16 ans rencontré dans le quartier des mineurs à Fleury Mérogis. Depuis quelques mois la harpe intervient dans la plus grande prison d'Europe auprès des jeunes filles et des garçons. Nombreux sont ceux passés par Calais/Grande-Synthe. JT m'avait demandé : « Quand tu iras dans le Nord si tu croises un Soudanais du sud dis-lui que je vais bien, en vie... en prison... ». Adak ne le connaît pas mais il a entendu parler du canot enflammé où l'un d'entre eux a péri fin août. JT a été accusé d'homicide involontaire et incarcéré. Les 'contrats' entre passeurs, candidats au passage, promesses, paiements, dettes... créent des relations tendues et complexes sur les camps et il est courant de faire porter le chapeau à un mineur qui en 'prendra' moins qu'un adulte... JT clame son innocence y compris sur les dessins qu'il m'offre à la fin des visites de la harpe. Malgré sa soif de liberté, il redoute la sortie et les représailles de ceux qui l'ont envoyé en détention...

Soudain un bourdonnement. Nous levons tous les yeux au ciel. Un drone survole la file d'attente. Tous nos amis baissent rapidement la tête afin de préserver leur anonymat.

Particulièrement intrusif, l'appareil nous passe juste au-dessus à très basse altitude. Dans un premier temps, nous pensons à la police puis nous apercevons le caméraman et la journaliste de la TV belge qui rangent l'engin dans leur véhicule... Claire n'est évidemment pas contente de ce manque de respect alors qu'ils avaient promis de ne pas photographier/filmer les visages... Pendant ce temps, Baschir vient de glisser la harpe sous son bras et me presse de le suivre. Il m'emmène auprès de sa famille qui mange, à même le sol, rassemblée en un sympathique pique-nique improvisé, presque agréable au soleil. Ils profitent de ce repas 'enchanté' avec joie et leurs sourires accompagnés de leurs applaudissements enthousiastes sont contagieux et allègent les cœurs.

La petite harpe navigue de petit groupe en grandes familles et se pose auprès d'une dizaine de femmes affairées après leur repas à compléter les boîtes de nourriture afin d'en emmener une seule remplie à ras bord pour ceux qui n'ont pas pu marcher jusqu'à ce point de distribution, encore plus éloigné des tentes qu'avant. La longue file d'attente ne désemplit pas. Le camion Salam est vide. La petite Armina est en larmes. Trop tard... Ses petites jambes n'ont pas pu la porter aussi vite que celles des plus de 700 personnes arrivées avant elle. Claire lui tend le dernier bout pain et la dernière banane. Mais la petite avait l'eau à bouche à la vue des barquettes de riz entre les mains des adultes croisés en chemin... Suivant la petite harpe, Armina et sa maman se verront offrir un fond de barquette de riz par la maman de Rodge et de Ratch qui n'ont pas tout mangé.

Heureusement entre les familles, générosité, solidarité, humanité sont le trépied de leur survie. Les rires et la joie insouciante des enfants revenus, il est temps de rentrer décharger le grand véhicule rempli à ras bord par les dons des amis de Musique pour la Vie et pour un Monde Meilleur ainsi que les bâches de Bunker Damoclès. Merci Pierrot !

En quittant le camp, toujours pas de point d'eau, juste un container en plastique à moitié plein d'eau qui marine au soleil... Accroupie devant une grosse pierre plate, Magda lave quelques vêtements d'enfant. Elle pointe le soleil du doigt en lançant un signe d'au revoir.

Tout sèchera plus vite aujourd'hui... Au feu près d'Auchan, un jeune homme, le regard vide, épuisé, pieds nus, cheveux et vêtements dégoulinants, chaussures qui pendouillent au poignet, attend de pouvoir traverser... encore trois autres dans le même état un peu plus loin...

Il fait beau, la mer est bonne et les 'canots/taxis' en profitent pour augmenter les passages au péril de la vie des 'passagers'... J'espère que Pascaline et Pierre auront de quoi les aider à dormir plus au sec ce soir. Sur l'autoroute, petit clin d'œil, un mini arc en ciel sorti de nulle part qui redonne espoir...



Hier après-midi, de retour à Fleury Mérogis, JT se détache par sa taille du groupe de jeunes garçons qui attendent la visite de la harpe avec impatience. Le récit de ces voyages dans le Nord les captive tout particulièrement. Tout à coup JT éclate de rire tout en joie ! « Yes ! Mamy Boss in Calais ! She gives me good hot tea and dry clothes early in the morning... I love her ! ... » (Oui ! Mamy Boss à Calais ! Elle donne du thé bien chaud et des vêtements secs tôt le matin... Je l'adore ! ... » L'un de ses 'bébés' a survécu au pire et continue de sourire à la Vie depuis la prison... juste en pensant à elle et à sa grande générosité de cœur qui inspirent ses dessins du jour...

Merci Claire et merci à toute la joyeuse équipe de Salam, ces moments de partage en toute humanité en votre compagnie sont tellement précieux. La petite harpe reviendra bien sûr !

### PS par Whats App, 14 octobre :

JT en prison est très attachant. Il dessine souvent les deux cases de sa famille au Soudan et pour sa liste du décompte du temps à côté du 'no guilty' il m'expliquait « Si tu rates 1 seconde, tu gâches 1 minute et si tu rates 1 minute, tu gâches 1 heure.... 1 journée... 1 semaine... 1 mois... 1 an... 1 vie ... » lié au fait d'avoir raté le canot au vol ....

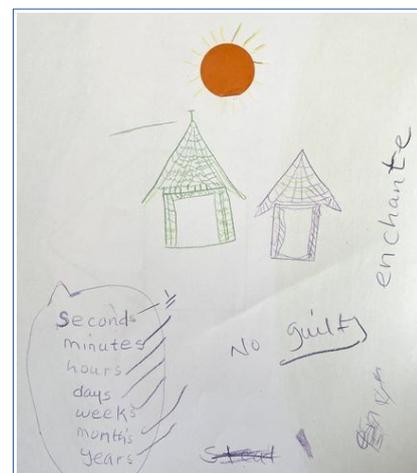
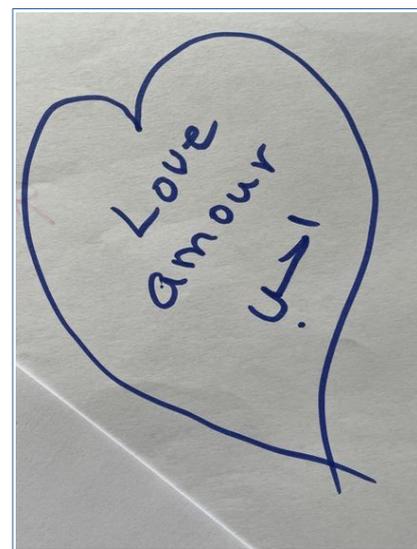
Il pourrait être dans la haine et la vengeance mais dans sa grande sagesse malgré son jeune âge il reste dans l'amour.

Normal pour un bébé de Yolaine, non ?

Merci d'être là pour eux !

**Texte et photos Bélinda M. Welton**

**Les dessins sont de JT, depuis la prison de Fleury Mérogis.**





DALI

La Madone laisse tomber ses enfants dans la mer  
*Tableau signé « Gala Salvador Dalí, 1943 »,  
collection privée EUA.*



ARIANE CONTE

Ce tableau est édité sous forme de marque-page.

Pendant que, le nez dans le guidon, nous nous battons ici pour nourrir de plus en plus de centaines de personnes, pour obtenir des tentes au meilleur prix, pour gagner une simple benne à ordures...  
Que se passe-t-il ailleurs ?

Le 5 octobre, une partie des 10 000 migrants, débarqués à Lampedusa entre le 11 et le 13 septembre, arrivent à Paris. Là aussi, comme le dit Yann Manzi fondateur d'Utopia 56, à BFMTV, c'est « l'accueil par le trottoir ».

A Paris... oui...

Mais l'hospitalité en Grèce, est une tradition, une loi sacrée, depuis l'antiquité,...

C'est pourtant aussi « l'accueil par le trottoir ». Les deux photos ci-dessous ont été prises par une de nos sympathisantes ardéchoises, à Athènes le 6 octobre :



Un professeur est tué à l'arme blanche dans un lycée d'Arras, le 13 octobre.

Deux Suédois ont été tués par balle, le 16 octobre à Bruxelles.

Dans les deux cas les assassins ne connaissaient absolument pas les victimes mais ils sont présentés comme des fanatiques, radicalisés, dans le cadre de leur religion.

Il s'agit d'une religion qui prône le respect de la vie humaine :

« Quiconque a tué un être humain non coupable de meurtre ou de sédition sur la Terre est considéré comme ayant tué l'humanité tout entière ; et quiconque a sauvé la vie d'un seul être humain est considéré comme ayant sauvé la vie de l'humanité tout entière » (Coran 5/32).

Et un peu plus loin ?

Au moins 200 personnes meurent dans un hôpital de Gaza le 17 octobre. Qu'il s'agisse d'une attaque israélienne ou d'un tir manqué du Jihad islamique palestinien, on a l'impression qu'il y a un concours d'horreurs entre les deux camps...

Qu'est devenu le rêve de Yasser Arafat en 1974 d'un état démocratique et laïc sur toute la Palestine, regroupant Palestiniens et Israéliens ?

Continuons notre combat pour le « vivre ensemble » en aidant de la même voix et de la même main les Erythréens qui sont chrétiens et les Soudanais qui sont musulmans, les Syriens qui sont blancs et les Ethiopiens qui sont noirs.

**Claire Millot.**

**VOUS, CORBEAUX A LA LANGUE DE CHARBON, PAR PITIÉ, TAISEZ-VOUS !**

***Ce texte de Cédric Herrou défend avant tout le « vivre ensemble ». C'est ce pour quoi nous nous battons... Il a, à ce titre, toute sa place dans nos pages.***

Le temps d'une pause j'ai oublié d'allumer la radio, oublié les réseaux sociaux, oublié de lire, oublié le monde qui court, tombe, se déchire.

Comme un ancien tox qui replonge dans le vice, je replonge durant un temps dans un monde qui se déchire.

J'entends, je lis ces communiqués écrits à la hâte de droite comme de gauche, réagissant à ces drames sans respect des victimes, de leurs proches et leurs familles, ils croassent, indécents, comme des corbeaux à la vue d'une meute de loups s'éloignant d'un troupeau éventré.

J'entends, je lis ces politiques qui, au lieu d'apaiser la douleur de ce monde qui se déchire, qui tombe par la folie d'hommes - oui toujours ces Hommes mâles - soufflent avec leurs haleines mortifères sur les braises d'un feu de haine, ce feu qui se propage par leur bouche comme se transmet un virus. J'aurais voulu le silence de la décence, que ce vent cesse, que ces politiques ferment cet orifice leur servant de bouche, je voudrais voir leur langue se cristalliser comme un morceau de charbon noir, salissant. Face à leurs discours mes pensées crient en silence : Taisez-vous!

Le silence n'est pas l'oubli. Ne plus parler pour penser à soi, à l'autre, faire le deuil, digérer, tenter de comprendre.

Mes proches, mes amis, sont juifs, musulmans, catholiques, athées, pauvres ou riches, bourgeois ou précaires, tous pleurent. Ils sont ce "tout" qui fait la pluralité, le "on", le nous, tous avec cette valeur qui fait que nous voulons vivre ensemble, dans le respect malgré nos différences. Utopiste, me direz-vous, mais ne pas croire au pacifisme ne sert que la guerre.

Souvent j'entends ces Hommes à la bouche vénéneuse nous décrire comme des idéalistes ; ces mêmes Hommes soufflent sur le feu prétextant vouloir l'éteindre alors qu'ils en sont le combustible. Taisez-vous. Non, je ne soutiendrai ni les uns ni les autres, mais les victimes des uns et des autres. Je ne serai jamais du côté du bourreau. Penser que les juifs du monde sont unanimement des colonisateurs d'extrême droite, penser que tous les musulmans sont des extrémistes sans conscience, penser que tous les étrangers sont néfastes à notre société, penser que tous les pauvres sont des profiteurs du système social, penser que l'autoritarisme aliénera la violence : bêtise, aberration, mensonge. Cette pensée fascisante nous conduira à une société autoritariste, nous privant de nos libertés individuelles et collectives, au service de la pensée des plus puissants qui désirent faire taire ceux qui pensent autrement. Le monde idéal ne sera jamais abouti, la violence sera toujours présente, ne tombons pas dans ce mensonge autoritariste qui fait miroiter que la paix sera le fruit de la discrimination ou de la violence. Je vous souhaite à tous, même à vous corbeaux à la langue de charbon, la vie la plus paisible qui soit mais par pitié taisez-vous.

**Cédric Herrou .**

***Ce texte est tiré de sa page Facebook.***

***Thierry, bénévole de Salam, l'a contacté pour demander la permission de le diffuser dans notre Newsletter.***

***La réponse a été : « Oui, bien sûr, c'est fait pour ça... »***

## **HUMEURS DE BÉNÉVOLES**

### **MOMENTS DE COLÈRE**

Calais aujourd'hui (28 octobre)

Une pluie horrible et rien d'autre que la boue partout.





Des centaines d'hommes sans chaussures, sans manteaux.

Personne parle d'ouvrir le plan grande froid comme si c'est normal de devoir vivre dans la boue..

Ils ont faim... très faim.

La seule association mandatée par l'Etat est là trop peu... trop court. Et tout ça se passe dans une quasi silence.

Pourtant on devrait hurler devant tant d'injustice et inhumanité.



Calais ce matin... (29 octobre)

Froid... Vent... Pluie

Même une petite tente dans la boue est apparemment trop pour nos amis refuges.

Rien arrête les policiers de venir pour les chasser... harceler... et enlever leurs quelques biens. C'est honteux et loin, très loin, de la liberté fraternité et humanité que les refuges ont pensé trouver en France.

On les laisse sous la pluie avec la faim au ventre.

Car même les nourrir correctement n'est pas dans la priorité de cet état de non droits.

**Texte et photos : Ferri Matheeuwsen**

### **INSTANT DE GRÂCE :**

Trop de distributions se sont mal passées ce mois-ci, ou passées dans une ambiance de grande tension. Des affrontements entre ethnies, des peurs de ne pas avoir à manger, une attente trop longue...

Alors parlons d'une distribution réussie, comme on aimerait en avoir tous les jours.

C'était le 5 octobre. Nous étions derrière l'entreprise Clauser, sur une route en impasse, barrée à l'entrée par des plots en ciment, donc idéale pour une file de distribution : un ruban de macadam, assez large, bien long, fermé aux deux bouts, et l'arrière du camion s'ouvrait entre deux plots.

La file commence, tranquillement, de plus en plus longue progressivement, mais en douceur. Il était donc facile de remettre à leur place les rares resquilleurs, d'autant plus que les gars, dans la file, aidaient en poussant un mugissement sonore quand un nouveau venu essayait de se glisser dans le rang. D'un seul coup, je vois un homme sortir de la ligne et pousser les autres sans ménagement, sur le côté. Je ne comprends pas, je m'apprête à intervenir... mais... c'est bien sûr ! La route est séparée en deux voies par une ligne blanche discontinue. Il installait la file sur la ligne, de façon à ce qu'elle soit parfaitement droite et qu'il ne puisse pas y avoir deux personnes de front. Et tous ont joué le jeu, les suivants se sont ajoutés, à la suite, sur la ligne...



Ensuite, l'ADRA (qui avait assuré le petit déjeuner) avait oublié un pulvérisateur de liquide hydro-alcoolique. Un autre prend le bidon et passe de gars en gars, leur fait tendre docilement les mains et les désinfecte, tous, jusqu'au bout de la ligne.

L'ambiance était joyeuse, il était facile d'avoir avec eux une petite conversation, dans cette langue propre aux camps : le polono-breton provençal, dirait notre ami Henri. Beaucoup d'Afghans, de Soudanais, pas tant de Kurdes que ça... Dans ces conditions on revient tous les jours, sans la moindre inquiétude !...

*Texte et photos: Claire Millot.*

## **MERCI**

### **D'ABORD, COMME TOUJOURS, MERCI AUX BÉNÉVOLES.**

**Merci surtout à la plus jeune, ce mois-ci :** Charlie, petite fille de Guy et Régine Dequeker, était là le 23 octobre.

Très active à la distribution, elle a commencé par le pain, puis à la préparation des barquettes pour le plat chaud.

Elle était déjà venue en octobre 2020 et en mai 2021. Elle avait 6 ans la première fois, elle doit en avoir neuf.

### **Merci à ceux qui assurent le travail quotidien,** particulièrement

- les nouveaux, dont les deux fils de Clothilde, bénévole du lundi. Bon sang ne sait mentir !
- les anciens de retour (Patrick et Jean-Paul de FTS le 24 octobre, avec promesse de revenir),
- les actuels qui font des jours supplémentaires pour aider (Geneviève, Ghislaine...)
- les occasionnels, comme Joao qui, en bon voisin, a contribué à la lutte contre les rats dans le sous-sol de la salle Guérin (le raticide utilisé avait été très efficace dans le local de Calais) et nous alerte à chaque inondation.



de préparation et de distribution,  
- à Calais :

Nous saluons au passage le retour de  
notre ami photographe Laurent Prun.



à Loon-Plage : en photo, la file et la tête de file du 17 octobre.

Mais ceux-là n'ont pas de mérite, car mardi 10 octobre, certains, en les remerciant, leur ont promis le paradis ! Pas trop vite, espèrent-ils...

### **de bricolage,**

d'abord à ceux qui ont su parler à la pompe : Zarwali le 28 octobre, Geneviève qui est redescendue de voiture un soir pour aller chatouiller le flotteur, et particulièrement Jean-Pierre qui l'a entièrement nettoyée.

Le même Jean-Pierre est venu pendant le midi (jeudi 26) pour réparer le robinet des toilettes qui fuyait, et il avait changé la veille le groupe de sécurité (pour le ballon d'eau chaude de la cuisine). Grâce à lui, tout fonctionne normalement.

**de collectes** (les jeunes en particulier qui assurent le chargement et le tri des surplus Emmaüs le samedi sous l'œil maternel de Marie : en particulier le 14 octobre, Houmani, Idriss, Aboubacar, Mamadou Camara et Soukouna...)

### **de manutention,**

tellement d'entre nous ont transporté des caisses, des sacs de vêtements, des couvertures, fait des trajets supplémentaires vers les donateurs que je renonce à les citer...

**Bravo à l'équipe de Calais qui s'est lancée dans la fabrication de jupes imperméables**, bien utiles pour les distributions d'automne. Ces dames n'ont pas encore dit si elles allaient tenter de commercialiser leur invention.

**MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES, en denrées alimentaires et non alimentaires**, souvent en déposant un carton ou un cabas en toute discrétion.

Un lot de six potirons était plus difficile à introduire discrètement.



Ils nous ont été offerts par une dame de Wormhout, ancienne bénévole du Secours Catholique de l'époque où on allait distribuer à Loon-Plage (dans le camp évacué en septembre 2010 !)

Merci aussi à Marie-Ange D. qui passe par André D. (pilier de Salam) pour donner une fois par semaine des produits d'hygiène, des déodorants, des gels douche, des shampoings, des couches et des serviettes hygiéniques.

Elle donne en plus des vêtements qu'elle a lavés.

**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.** Comme les derniers mois les dons les plus importants ont été en boulangerie pour notre équipe de Calais :

*Premier mail de remerciement :*

Le mois de septembre s'était terminé par une semaine avec deux jours de livraisons somptueuses de pain et viennoiseries, cadeau de nos Copains du Monde...

Et le mois d'octobre s'est ouvert sur une semaine avec trois jours cette fois-ci de largesses (les 2, 3 et 5 octobre) : encore une livraison somptueuse de boulangerie par nos mêmes Copains :

le lundi nous avons vu arriver au local de Calais une camionnette de viennoiseries et de pain et le mardi encore des baguettes et des viennoiseries. Et le jeudi, c'était énormément de pain à nouveau.

Le lundi 2, nous avons justement battu le record de fréquentation de nos petits déjeuners, avec 1677 convives. Vous pouvez mesurer à quel point votre aide est précieuse.

Et les copains de Lampedusa ne sont pas encore arrivés...

Merci Christian, merci Caroline, merci à toute l'équipe Copains du Monde/ Secours Populaire.

Pour l'équipe de Salam et pour les exilés que cela lui permet d'aider.

*Message WhatsApp de Christian Hogard à propos de la livraison du 11 octobre :*

Un partenariat digne de nom entre le CEFRAL de Dunkerque et le Secours Populaire... par le village des Copains du Monde de Loon-Plage... Plusieurs fois par semaine la camionnette des Copains du Monde de Loon-Plage stationne dans la cour du CEFRAL (le Centre Européen de Formation des apprentis aux métiers de la bouche et plus particulièrement dans la branche boulangerie...).

Une convention signée entre le conseil d'administration et Christian Hogard représentant le Secours Populaire permet aujourd'hui, et ce plusieurs fois par semaine, de récupérer plusieurs palettes de pains frais et d'importantes quantités de viennoiseries...

qui systématiquement prennent la direction de Calais, où le fourgon des Copains du Monde est maintenant largement identifié, pour déposer chez nos Amis de Salam toutes ces marchandises..



À cela il faut ajouter des d'importantes quantité de pain recueillie chez nos Amis de l'association Créative de Coudekerque-Branche et là encore direction Calais où nos Amis de Salam voient toujours arriver la camionnette des copains du monde avec ses militants qui apportent pour les personnes les plus vulnérables ne serait ce que le temps du petit déjeuner un œuf de chaleur amicale et fraternelle.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires Christian Hogard  
Directeur des villages internationaux des enfants copains du monde



Caroline Hogard



Caroline Hogard



Caroline Hogard

*Mail de remerciement de Salam...*

Chaque semaine est ponctuée par les dons des Copains du Monde en boulangerie. La deuxième semaine d'octobre a encore vu deux livraisons importantes de pain et de viennoiseries : de la cour du CEFRAL à Dunkerque (où ils font le plein), au trottoir de la rue des Fontinettes à Calais (où ils font le vide devant le local de Salam), la machine à livrer du bonheur a bien fonctionné ! le 11 et le 12 cette semaine...

Merci Christian, merci Caroline, merci toute l'équipe du Secours populaire / Copains du Monde, de la part de notre équipe et de nos amis particulièrement bousculés ces jours là avec l'évacuation totale, le 10, du très gros camp de la Turquie à Marck en Calais.

*... et de son président, Jean-Claude Lenoir :*

Grand merci

Bienvenue cette livraison d'autant plus en cette période tendue relationnellement !!!

A bientôt

Jclaude

*Mail de remerciement de Salam après les livraisons des 17 et 19 octobre :*

Et à l'heure du laitier... mardi 17 et jeudi 19...

Eh bien non, ce n'est pas le laitier qui est passé rue des Fontinettes, c'est le boulanger...

le boulanger Copain du Monde et copain des exilés du Monde : une vingtaine de caisses de pain et des viennoiseries, à chaque fois, pour les ventres, toujours creux, qui attendent toujours les petits déjeuners de Mamie Yolaine.

Grand merci à toute votre équipe.

De la part des ventres creux et des coeurs pleins.

*Message WhatsApp de Christian Hogard à propos de la livraison du 19 octobre :*

Ce jeudi midi ce n'est pas que quelques caisses de pain qui ont été déposées chez nos Amis de Salam à Calais, mais plus de 40 caisses...et en plus 30 cartons de biscuits... de quoi venir en aide à nos Amis de Salam. C'est Christian qui est allé à la rencontre de Yolaine. Ensemble ils ont évoqué les prochaines manifestations d'urgences humanitaires... Ce travail partenarial est extrêmement important pour la cohésion des activités entre le Secours Populaire, Salam et bien sûr les copains du monde de Loon-Plage qui gèrent le bon fonctionnement des actions et assurent non seulement le ramassage du pain chez les différents partenaires mais aussi toutes les livraisons à Calais...

Je profite pour remercier le dévouement de Yolaine et de ses équipes qui œuvrent dans des conditions difficiles et dangereuses à la bonne marche des actions humanitaires en direction des populations vulnérables...

Chapeau les ARTISTES.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires

Christian Hogard

*Réponse immédiate de Salam :*

Alors 40 caisses de remerciements émus au Secours Populaire de la part de Salam et 30 cartons de gros bisous à tous les Copains du Monde !



*Côté Grande-Synthe, le 19 octobre,*  
nous avons reçu une livraison de caisses de courgettes, et surtout une collection de sacs d'oignons, à peu près de quoi passer l'hiver !



**Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team »** qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important.\*

Le 18 octobre, Henri a déchargé dix gros sacs de 20 kg de riz, apportés par Caroline, fidèle messagère d'Onjali.

Le 24, Caroline était de retour avec les boîtes de légumes :

- du Raz El Hanout et du Curcumin (1 grand sachet de chaque),
- 3 grandes boîtes de légumes à couscous,
- 6 grandes boîtes de tomates pelées,
- 3 grandes boîtes de petits pois,
- 2 grandes boîtes de double concentré de tomate,
- 3 grandes boîtes de légumes à ratatouille.

**Merci au CFA du Doulac, qui nous aide par l'intermédiaire d'Ursula :**

Le 7 octobre, Ursula a récupéré une jolie quantité de légumes : courgettes, tomates, concombres, betteraves, melons, bettes, choux-fleurs...

Le 21, Ursula nous a encore rapporté d'autres légumes du même endroit.

**Merci à la Maison de Quartier de Rosendaël et à Marion qui fait le lien avec eux :**

Le 18 octobre, ils ont cuisiné un joli lot de pancakes au chocolat et à la confiture, apporté le lendemain par José pour la distribution sur le camp.



## Merci aux églises qui ont fait appel aux paroissiens pour des collectes de textiles :

- La petite chapelle Notre-Dame des Dunes à Dunkerque où nous avons récupéré une nouvelle fois un lot de couvertures, et merci à José qui est allé les chercher.

- L'église de Bergues qui collecte pour nous depuis le carême :  
Ce mois-ci, quatre gros sacs de vêtements et couvertures (de quelqu'un qui vidait une maison et a pensé à nous.)

## Merci pour le don d'une centaine de tentes, reçues le 31 octobre.



## Merci à Audotri,

Gros fournisseur en couvertures, (les photos du 16 et du 30 octobre ne sont que des exemples) : ainsi qu'en vêtements de temps en temps (photo ci-contre du 30 octobre) : blousons, chaussettes, écharpes, duvets, pantalons de joggings, hauts de joggings, caleçons...  
et aussi par l'intermédiaire de Denis C.



**Merci à notre amie Bélinda, de « Musique pour la vie », de retour parmi nous le 9 octobre (voir son témoignage plus haut : « Saute/Sauve qui peut !... ») avec sa voiture pleine de dons textiles.**

**Merci à Jean-Paul et à Patrick de FTS** qui nous ont apporté des couvertures quand ils sont venus avec nous à la distribution,

**Merci à l'institution de Maldegem en Belgique,**  
Chez qui nous sommes retournés chercher des couvertures le 3 et le 11 octobre.



**Merci aux mamies du Val des Roses à Dunkerque** qui ont donné encore un cabas plein de bonnets qu'elles ont tricotés.

José va en chercher un à peu près une fois par mois.

## **ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

**MERCI A BETHLEHEM, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek et à Geoff Motyer, qui nous autorisent à publier leurs photos.**

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine** qui gère la **Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume** qui nous a introduits dans le réseau **LinkedIn** il y a un an et demi.

*Claire Millot.*

### **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **APPEL AUX DONS**

#### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

## **Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,

chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

## **Des denrées alimentaires pour Calais :**

DE LA CONFITURE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

## **Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## **APPEL À COTISATION**

Rien ne vous empêche de prendre encore votre adhésion pour 2023.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

### CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)  
Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS



## Bulletin d'adhésion 2023

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :  
**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**  
BP 47  
62100 CALAIS

-----  
Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.